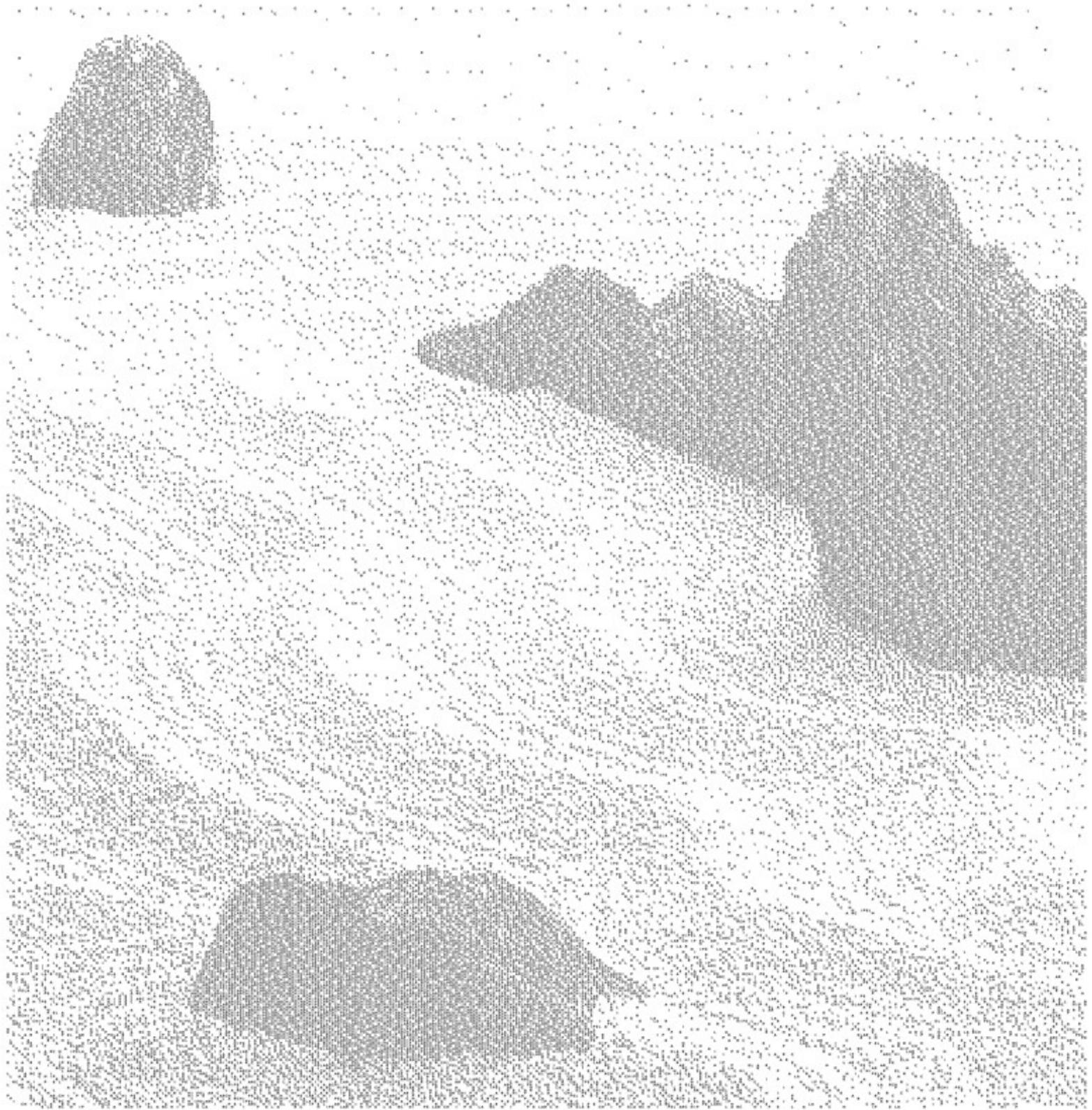


**A R** ANGELA  
RAFAEL **C H I** DETANICO  
LAIN **P E L**



**MUSÉE DE L'ABBAYE SAINTE-CROIX – LES SABLES D'OLONNE**  
**28 JANVIER – 20 MAI 2018**



renseignements 02.51.32.01.16  
[www.lemasc.fr](http://www.lemasc.fr)



## Sommaire

1. Communiqué.....	p. 2
2. <b>Monsieur Poussière</b> (extrait) René Denizot.....	p. 3
3. <b>Cette nuit, la lumière</b> (extrait) Jacques Roubaud.....	p. 4
4. <b>Angela Detanico et Rafael Lain. Ralentir le processus d'information</b> Propos recueillis par Frédéric Bonnet.....	p. 5
5. <b>Angela Detinaco et Rafael Lain : entre transposition et disparition</b> (extrait) Line Herbert-Arnaud.....	p. 7
6. Éléments biographiques.....	p. 10
7. Visuels pour la presse.....	p. 14
8. Légendes des visuels.....	p. 15
9. Informations pratiques.....	p. 16

## 1. Communiqué

Fins connaisseurs de la poésie concrète, héritiers de l'art conceptuel, Angela Detanico & Rafael Lain interrogent les grands mystères de l'univers et la saisie du temps et de l'espace par la mise en place de systèmes rigoureux. A la recherche de nouvelles écritures, ils inventent des processus de création et des grilles de lecture qui, sous leur apparence austère, recèlent une infinie poésie. Leur démarche, ancrée dans la modernité, s'appuie fréquemment sur les nouveaux médias qui leur permettent d'analyser, de décortiquer puis de recomposer les images, les textes, en un mot les données qui servent de point de départ à la création d'une œuvre qui fait son miel des connexions entre science et nature, art et paysage, image et langage.

Angela Detanico et Rafael Lain travaillent ensemble depuis 1996. Respectivement sémiologue et graphiste de formation, ils sont originaires du Brésil, qu'ils ont représenté lors de la Biennale de Venise en 2007. Ils travaillent et vivent aujourd'hui à Paris. Leurs œuvres ont notamment été présentées au Jeu de Paume à Paris (2008) et à la Fondation Berardo à Lisbonne (2013).

Parution d'un catalogue à l'occasion de l'exposition.

Visites commentées en partenariat avec les Amis du Masc  
Les 11 février, 11 mars, 15 avril et 13 mai 2018 à 15 h

## 2. Monsieur Poussière (extrait)

René Denizot

Ce n'est pas rose tous les jours, il y a des moments qui pourrissent la vie. Des moments invivables, qui nous laissent dans l'impasse. Ils surviennent dans l'urgence comme une date butoir. On pourrait les anticiper, on se dit qu'il est trop tard. Pourtant, les jours se suivent, on pourrait s'y attendre. Ce jour-là ne ressemble à rien. Un trou noir, à l'échelle de la galaxie, absorbe tout signe de vie. On a beau dire qu'il faudrait faire quelque chose, qu'il faudrait prendre une décision... Si simple soit-elle, elle est ajournée par le jour et l'heure, telle une date fatidique tombant sans laisser le temps de passer à l'acte. C'est un jour pour mourir, mais il y a pire tant qu'on peut se le dire. Un jour lamentable n'empêche pas de se lamenter.

D'un air accablé, on répète que le temps passe. Qu'en savons-nous ? Il ne se passe rien. Passe-t-il sans nous ? Je fume un cigare, « sans que l'immortelle bouffée ne puisse à l'abandon surseoir ». Ça laisse songeur, que dire qui ne soit dépassé ? Décider quoi ? Le temps d'agir n'attend pas ma décision. Le temps est indécidable ! Présent, on ne peut l'ignorer. Il ne passe pas, il est inévitable. C'est un cadeau empoisonné. Le temps déjà-là n'est jamais là où on l'attend. Il nous prend en défaut, il nous surprend. Du coup, je n'ai pas le temps... Le temps me manque, mais me tombe sur les bras... Nous pourrions nous en étonner, si ce manque ne nous laissait aux prises avec notre impuissance.

La vie s'est bâtie à contretemps. Si le contrat social est une aliénation volontaire, le temps nous aliène sans contrat. Nous nous fixons des dates qui sont des rendez-vous manqués. Une dette chronique nous assigne une existence à temps perdu. Une vie de déserteur nous pend au nez. Nous avons beau prendre l'air d'un homme pressé, tête baissée, débordé par ses activités, nous n'abusons personne, nous nous trompons nous-mêmes. Le temps ne nous épargne pas, il nous consume. Nous capitalisons des cendres qu'un coup de vent emporte. L'errance borde le chemin. Nous ressentons certains jours un abandon qui laisse oisif ; un désœuvrement sans issue ; une finitude sans fin. C'est une condamnation mortelle, immédiate, sans appel ; une sanction qui ne peut être levée. C'est aussi un dépaysement qui nous remet les pieds sur terre, embarqués dans le temps d'une errance planétaire.

Ce sont les moments que je préfère. Je ne m'en fais pas, je tue le temps. C'est un art de vivre. Je suis Monsieur Poussière. Ce n'est pas vraiment un nom, c'est une situation. Elle est banale et ne date pas d'hier. Elle me situe du côté des étoiles, dans la poussière, entre cendres et diamants, qui rassemble et disperse la nuit des temps. Ah, bon ! Vous êtes astronome ? Pas vraiment, mais encore, comme n'importe qui levant la tête, marchant le nez au vent, je suis une constellation, confiant mon destin à une étoile.

Ce n'est pas clair ? Il est vrai que c'est la nuit, surtout, quand toutes les vaches sont noires, que le temps présent se rappelle à la mémoire. Ça ne laisse aucun souvenir, aucune trace de la tour Eiffel ou du Mont Saint-Michel... Poussière ! Voilà ce qui me vient à l'esprit, un peu comme l'air du temps. « Air de Paris », peut-être, s'il faut localiser la situation ou situer ce que j'appelle un « art de vivre », plus proche de la vie que de la mort de l'art, mais néanmoins voisin d'un ready-made. Le ciel est par-dessus les toits, mais ne s'arrête pas là. On le découvre parce qu'il s'invente, il s'invite parce qu'il est déjà là. Reste à prendre le temps de voir, et se laisser prendre par le temps. C'est un accouplement séduisant. En prendre plein la vue et devenir voyant. Laisser faire, sans souci de l'art.

Pour prendre du champ et essayer de me faire comprendre, j'avoue que je n'ai pas d'idée en tête. Les étoiles filent et me fixent, je bascule dans l'immensité de leur scintillement. Serait-ce comme un bain de champagne ? Ce serait plutôt une écriture vertigineuse, un espacement illimité de bulles, dont chacune, dans sa dissémination et son éclat, contiendrait le texte indéchiffrable de l'univers. L'unité n'est ni dans l'Un ni dans le Tout. Elle est partout et elle n'est nulle part. Elle est en même temps, dans la répétition fractale et indivise du temps. S'il fallait faire le point, c'est moi ! Sur mes deux jambes, dans mes pas, dressé comme un signe de vie insensée, étrangement le temps me laisse passer, exister. C'est une existence interstitielle, infra mince, un miracle déjà ! [...]

### 3. Cette nuit, la lumière (extrait)

Jacques Roubaud

Cette nuit, la lumière de l'étoile Alpheratz abasourdit le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Caph s'abîme dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Algenib abonde dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Deneb Kaitos Shemali abreuve le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Ankaa s'abrite dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Shedir accentue le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Diphda s'accorde avec le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Achird s'accoutume au ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Cih s'accroît dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Marfak s'accumule dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Dheneb s'achemine dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Mirach s'active dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Adhil s'adapte au ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Ruchbah adoucit le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Polaris s'affiche dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Achernar s'affirme dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Torcularis Septentrionalis afflue dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Baten Kaitos aimante le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Segin allume le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Metallah apaise le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Mesarthim s'aperçoit dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Sharatan apparaît dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Head of Hydrus approfondit le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Alrisha s'appuie sur le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Almaak arpente le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Hamal s'arrête dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Mira arrose le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Kaffaljhdma asperge le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Miram astique le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Angetenar attendrit le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Azha auréole le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Gorgonea Secunda avance dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Mankar aveugle le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Acamar baigne le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Gorgonea Tertia se balade dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Algol se balance dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Gorgonea Quarta balaye le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Botein barbote dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Fornacis barbouille le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Zibal blanchit le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Mirphak bouge dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Atik brille dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Rana cache le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Celaeno calcine le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Electra calligraphie le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Taygeta calme le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Maia caresse le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Asterope célèbre le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Sterope II cerne le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Merope charme le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Alcyone chavire dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Atlas chemine dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Pleione chiffre le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Menkib cille dans le ciel  
Cette nuit, la lumière de l'étoile Zaurak circule dans le ciel [...]

#### 4. Angela Detanico et Rafael Lain, Ralentir le processus d'information

Propos recueilli par Frédéric Bonnet (publié in *Le Journal des Arts*, 11 mai 2007).

Deux des œuvres présentées au Musée Zadkine, *La Fleur inverse* (2007) et *Le Nom des étoiles* (2007), reposent sur une manipulation de polices de caractères très connues, *Times* et *Helvetica*. Est-ce chez vous un principe fondamental ?

**Rafael Lain** : Je crois que c'est lié à notre pratique. Depuis le début, notre travail artistique pose la question du lien entre visibilité et lecture. Angela a fait des études en sémiologie et linguistique, tandis que je suis initialement graphiste-typographe. Nous travaillons vraiment sur la structure du graphisme. Nous utilisons souvent *Helvetica* ou *Times*, des typographies standard. *Helvetica* est considérée comme la plus neutre, et est donc presque invisible. C'est pour cette raison que nous avons créé le « *Helvetica concentrated* ». Nous avons poussé à l'extrême cette idée d'invisibilité en rendant perceptible la lettre par la seule quantité d'encre qui est nécessaire pour l'imprimer ; la plus petite étant le « i », et la plus grosse, le « w ». C'est comme notre « *Inverse Times* », qui est visible mais illisible.

Votre engagement d'artiste aujourd'hui découle-t-il de votre travail de graphistes ?

**RL** – Les deux sont très liés. Il s'agit pour nous de la même pensée, des mêmes idées. La différence est une question d'emplacement. Par exemple, le catalogue de l'exposition *Inverse Times* constitue à nos yeux comme une œuvre de l'exposition. Si nous sommes invités en tant que graphistes à faire un catalogue, l'objet est un catalogue, mais on pose des questions similaires.

**Angela Detanico** : Nous nous servons beaucoup de cette stratégie de graphisme, mais la gestion de l'information est aussi pour nous quelque chose de très important. On le voit bien avec les projets utilisant « *Helvetica Concentrated* » et « *Inverse Times* », où nous mettons en forme cette base de travail avec d'autres questions qui n'intéressent pas nécessairement la notion de graphisme. Nous tentons de faire d'autres recherches, d'apporter d'autres choses, voire d'autres techniques. Déborder ce champ nous permet d'agir autrement.

Cherchez-vous à questionner les fondements mêmes de la communication et de la compréhension ?

**RL** – Sur certains points. je crois que c'est ça...

**AD** – Si nous réalisons une typographie de caractères telle « *Helvetica concentrated* » pour un client, il dira que ça ne va pas, car le but est de communiquer. Tandis que nous, avec cette police, nous engageons une réflexion sur la langue en tant qu'élément visuel. *Le Nom des étoiles* fonctionne de la sorte, puisque l'image de chaque étoile provient de son nom, soit du texte et de la langue. Dans cette police, les lettres sont figurées par un point. Nous superposons donc des cercles relatifs à chaque composante du nom de l'étoile. Par exemple, Cih brillera peu, car le mot a un nombre de lettres réduit ; sa magnitude dans notre système est donc moins importante. Un nom plus long créera à l'inverse une image plus brillante. Il n'y a donc pas là une sorte de correspondance entre l'image et le texte auquel on ne peut pas parvenir dans le champ du graphisme.

*La Fleur inverse* est-elle une tentative de transcription visuelle et spatiale d'un poème ?

**AD** – Au départ un peu, oui, puisque nous sommes partis d'un texte inédit, intitulé *Variations sur la canso Ar resplan la flors enversa de Raimbault d'Orange*, un poème que Jacques Roubaud a écrit pour le musicien François Sarhan. Lequel nous a contactés pour le travailler plastiquement. Le texte est composé de huit parties, chacune étant qualifiée par un mot issu du poème ancien. Pour le premier, « inverse », nous avons voulu travailler sur la structure du texte dont les douze parties ont naturellement généré douze modules visuels. Pour la suite du projet et la présentation des sept autres mots, nous produirons des pièces différentes et allons sans doute expérimenter des performances, pièces sonores...

Cette œuvre repose sur un principe de double inversion, celle de la police *Times* (« *Inverse Times* ») et celle, spéculaire et illisible, présente dans le miroir qui fait face au texte...

**RL** – Nous cherchions une police pour écrire le texte de Roubaud. Le mot « inverse » nous a donné cette idée d'inverser le *Times*. De plus, nous avons inversé toutes les lettres et les mots, ce qui rend

inefficace cette technique classique de placer un miroir à côté d'un texte inversé pour le lire. Cela crée une sorte de langue bizarre.

Tentez-vous ainsi d'introduire de nouveaux modes d'information ?

**RL & AD** – Nous ne souhaitons pas en créer de nouveaux, mais toujours explorer des standards. Ce qui nous intéresse est plutôt une sorte de ralentissement du processus d'information. La lecture est quelque chose d'immédiat, nous la ralentissons.

## 5. Angela Detanico et Rafael Lain : entre transposition et disparition

Line Herbert-Arnaud  
in 20/27, 2008, pp. 105 - 117 (extrait)

Utilisant la vidéo, la photographie, l'animation d'images informatiques ou l'alphabet, Angela Detanico et Rafael Lain réalisent une œuvre des états transitoires qui présentent une vision fragmentée ou parcellaire de la réalité. L'esthétique qu'ils développent s'inscrit souvent dans un processus soustractif qui va de la transposition à l'anéantissement, la disparition du sujet.

Linguiste et graphiste, ces deux artistes ont commencé à travailler à partir de référents communs : le mot et plus spécifiquement la lettre. Ils ont inauguré plusieurs systèmes d'écriture à partir d'alphabets et de polices de caractères existants qu'ils ont transformés, comme *Utopia* (2001) dont les lettres ont été méthodiquement remplacées par des dessins. Les capitales font allusion à l'architecture moderniste de Niemeyer alors que les caractères en minuscules représentent des éléments issus du mobilier urbain et ordinaire du Brésil. La communication passe ici par l'image, le pictogramme. Quant au système d'écriture *Pilha* (*Antes de mais nada*, 2003), il développe des lettres composées d'objets identiques dont le nombre varie en fonction de leurs positionnements dans l'alphabet. Ainsi ces lettres s'incarnent-elles dans une certaine quantité d'éléments réels, notamment des piles de briques, des cageots ou des cartons. Les lettres ont un poids, une densité. La communication passe par le geste et le corps qui, physiquement, construisent et édifient un langage.

La densité est aussi à l'origine d'*Helvetica concentrated* (2004), réalisé en collaboration avec Jiri Skala. Dans cette police, la lettre est représentée par un point de taille variable qui reprend précisément la quantité d'encre nécessaire à son impression. Utilisée notamment dans la série *Le nom des étoiles* (2007), cette fonte propose une sorte de principe d'équivalence plastique entre le texte et l'image. Ainsi métamorphosées en disques, les lettres se superposent les unes aux autres et rendent toute lecture difficile voire impossible, mais « permettent de visualiser une image-texte ». Les deux artistes considèrent « les mots comme des choses que l'on regarde et non comme une coquille qui amène le sens ». Le trouble réside dans le rapport formel qu'entretiennent la lettre ainsi représentée et son image qui s'apparente à celle d'une étoile, illustrant la formule du dadaïste Hugo Ball en 1916 : « Le mot et l'image ne font qu'un ». *Le nom des étoiles*, écrit à l'aide de ces cercles concentriques blancs, rayonne et diffuse une certaine lumière. Il irradie au-delà des limites qui lui sont imparties. Par ailleurs, le rapport formel entre le nom et l'étoile n'a rien de scientifique et demeure parfois inversement proportionnel à la magnitude apparente. Ainsi, l'écriture de Sirius propose l'image d'une étoile fort peu lumineuse, alors qu'il s'agit de l'un des astres les plus brillants de notre galaxie. Les deux artistes, très intéressés par les corps célestes, nous proposent une sorte de diagramme à travers cette représentation visuelle et structurée. *Le nom des étoiles* rappelle également les représentations médiévales des mappemondes et autres systèmes cosmographiques qui condensent en une même image le symbolique et la réalité physique du monde à partir d'un point fixe central autour duquel sont disposés les astres en cercles concentriques. L'effet volumétrique qui anime la surface de certaines étoiles n'est pas sans évoquer aussi la série des cinq plaques de verre de Marcel Duchamp qui, actionnée par un moteur, la *Mean Sun* fameuse *Rotative*, possède un certain pouvoir hypnotique et fascinant.

(...) Les lettres se transforment en pictogrammes, en objets, en points ou encore en néons. Ainsi représentées, elles « permettent une mise en relief de l'existence visuelle du mot écrit ». Ces différents systèmes d'écriture sont souvent très complexes à lire et à interpréter. À ce titre, ils n'inaugurent pas réellement de nouveaux modes de communication. L'objectif de Detanico et Lain, artistes, est différent de celui qui était le leur lorsqu'ils dirigeaient leur bureau d'études graphiques au Brésil. Davantage que de communication, ils se préoccupent désormais des moyens mis en œuvre pour communiquer en développant notamment plusieurs principes d'équivalence entre une lettre et un référent plastique.

Parallèlement, lorsque Detanico et Lain réalisent leur première vidéo, c'est le matériau même de l'image numérique qui est exploré de façon méthodique. Réalisé à partir d'une sélection de huit images, *Flatland* (2003) fait suite à un voyage effectué en totale immersion pendant deux semaines sur le delta du Mékong, « huit moments d'un paysage sous différentes lumières, du petit matin jusqu'à la nuit... Variations colorées, iridescence des rayons du soleil ou pointillés blancs, ce sont huit cartes postales d'un pays traversé à toute heure ».

La platitude de ce fleuve impose au regard un paysage linéaire composé de trois parties : terre, mer

et ciel, strates qui apparaissent de façon systématique sur les différentes images.

(...) « *Flatland* n'est pas un film de changements climatiques, c'est un paysage de variations chromatiques. » Picturales, ces images s'offrent comme des unités temporelles qui recouvrent chacune un état-moment de la journée. L'œuvre, impressionniste, en capte les nuances et les restitue sans aucun volume sous une forme minimaliste et colorée. (...) Dans cette vidéo, où l'on ne voit jamais ce qui est réellement visible, Detanico et Lain travaillent sur les différents modes de perception et de communication. Ainsi le son, très présent et capté à proximité de la cabine de pilotage, se compose essentiellement de la radio et des bruits des bateaux qui circulent à proximité sur le delta. Il permet un repérage dans le temps et, tout comme la gamme chromatique développée, il évolue et scande les différents rythmes de la journée.

Le processus entropique mis en place dans *Flatland* propose une vision parcellaire du paysage maritime qui trouvera un écho dans différentes vidéos et animations, telles que *White noise*, *Broken Morse* ou *Or, Autrement*, qui toutes présentent un état transitoire de l'œuvre avant, parfois, l'anéantissement du sujet. (...)

Par ailleurs, et peut-être en hommage au fameux *Erased de Kooning* qui vit Rauschenberg effacer un dessin du peintre, Detanico et Lain proposent différentes versions numériques possibles d'une disparition du sujet, inaugurée notamment dans les *selected* et *deleted landscapes* (2005). La photographie d'un paysage de montagne est convertie au format Bitmap, en noir et blanc. Essentiel, ce dernier ne laisse apparaître que la trame et le dessin. Grâce aux outils du logiciel Photoshop, Detanico et Lain ont sélectionné l'ensemble des pixels noirs de l'image, produisant un effet vibratoire. Puis le contenu est effacé ; seules subsistent alors les traces de cette présence matérialisée par une certaine irisation blanche de l'image. (...)

Poussant ce processus à son paroxysme, Detanico et Lain présentent dans *White Noise* (2006) l'animation d'une photographie de la forêt amazonienne, prise par satellite, dans laquelle toutes les couleurs ont été méthodiquement effacées. Sélectionnées une à une, elles ont été extraites de l'image et remplacées par une sorte de scintillement blanc. Prenant l'apparence d'une carte, les premiers points lumineux supposent la présence d'une forme d'activité. Puis ces points augmentent, se densifient et recouvrent la totalité de l'espace. Ce processus soustractif, inverse à celui de *Broken Morse*, engendre subrepticement la disparition du sujet. L'image, ainsi progressivement dépossédée de ses couleurs, grouille et présente une agitation permanente. Le processus de délitement, qui apparaît à l'écran, achemine l'œuvre vers sa propre mort, nous confrontant impuissants et de façon irrémédiable à cette fin programmée. Systématique, le procédé révèle une image en perpétuelle évolution, organique et fourmillante. Le blanc, ou plus exactement l'absence, envahit l'image, tel un virus qui progressivement gangrènerait et anéantirait le sujet. Avant la disparition totale de l'image, le *white noise*, qui représente l'ensemble des fréquences du spectre sonore, monte en intensité, surdétermine cette destruction et la clôt. Le discours se fait alors écologique et politique. L'œuvre, qui est animation, nous offre le spectacle d'une disparition. Elle présente une grande adéquation entre la technique et le sujet traité et s'entend à « faire coïncider au plus juste le processus et la forme ».

(...) Ainsi, la déperdition opérée questionne les notions de temps mais aussi celles de codes informatiques que nous pourrions aisément transposer à celles de codes génétiques. Angela Detanico et Rafael Lain travaillent sur le principe du transfert, où le préfixe trans, dans le sens au-delà de, marque le passage et le changement. Il témoigne de la mobilité, de cet état en devenir de l'œuvre. (...)

Cette instabilité des formes du monde qu'évoque Louis Marin était déjà présente dans *The world justified, right-aligned, centered, left-aligned* (2004), une œuvre composée de quatre caissons lumineux fixés au mur, reprenant la carte du monde à laquelle un traitement particulier a été imposé. Moyen de communication, la cartographie se développe à la jonction de la technologie et du graphisme et s'inscrit parfaitement dans les domaines de prédilection de ces artistes.

À l'image d'un texte, le monde dans *The world justified* - par souci de clarté ou de lisibilité est justifié à droite, à gauche ou au centre. Il fait l'objet d'une mise en forme, d'une manipulation typographique et rejoint la vision de Christopher Priest : « Il était au bord du monde et la masse de celui-ci s'étalait devant lui. Il voyait le monde entier. » Expression même du pouvoir, les frontières, les limites existantes entre les pays et les continents sont anéanties. Modifiées, elles sont déplacées au profit de l'affirmation d'un paysage unique, sans aucune considération d'ordre géographique, politique, culturel ou religieux. Index, la carte - qui est écriture du monde - est supposée en figer un état. Or, celles que nous proposent Detanico et Lain par l'intermédiaire de ces écrans offrent une

lecture multiple d'un monde aux frontières imprécises, aux délimitations mouvantes. Ces cartes plurielles sont, par métaphore, à l'image d'une réalité en mouvement.

La géographie qui nous est proposée est celle d'un monde déterritorialisé. La carte, dans ce sens, comme l'affirment Deleuze et Guattari dans « Rhizome », est « une expérimentation en prise sur le réel ». Selon eux, « la carte ne reproduit pas un inconscient fermé sur lui-même elle le construit... Elle fait elle-même partie du rhizome. La carte est ouverte, elle est connectable dans toutes ses dimensions, démontable, renversable, susceptible de recevoir constamment des modifications. Elle peut être déchirée, renversée, s'adapter à des montages de toute nature, être mise en chantier par un individu, un groupe, une formation sociale. On peut la dessiner sur un mur, la concevoir comme une œuvre d'art, la construire comme une action politique ou comme une méditation ». La carte ne peut être une parfaite représentation du monde, car elle est une « production » en soi. Géographiquement, politiquement, le monde justifié (*The world justified*), que nous présentent ces artistes, se fait et se défait en fonction des aléas du moment.

Les espaces explorés et ouverts par Detanico et Lain offrent une grande liberté d'interprétation. Travaillant à partir de concepts et de matériaux culturels existants - photographie, tableau, sculpture, livre ou encore système d'écriture -, ils sondent, questionnent et transposent le cours de ces processus créatifs. D'origine entropique, la technique développée ne nécessite pas de manipulations informatiques sophistiquées, mais consiste à soustraire au texte ou à l'image un principe sériel qui est décliné. Ce procédé soustractif, qui peut être direct ou insidieux, propose une image qui apparaît de façon fragmentaire et parfois disloquée. Un état transitoire, une expérimentation - entre transposition et disparition du sujet.

## 6. Éléments biographiques

Angela Detanico (1974), Rafael Lain (1973)  
Nés à Caxias do Sul (Brésil)  
Vivent et travaillent à Paris.

### Expositions personnelles (sélection)

#### 2018

- *Archipels*, Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne
- Galerie Martine Aboucaya, Paris

#### 2016

- *Letter Pieces (on the revolutions)*, galerie Martine Aboucaya, Paris
- *Proyecto Paralelo Cascada de Silencio*, Mexico D.F.
- *LMNO 12 13 14 15*, Bruxelles (Belgique)

#### 2015

- *Sobre o Céu*, galerie Vera Cortes, Lisbonne (Portugal)

#### 2014

- *Comme des gouttes de pluie sur la lune*, galerie Martine Aboucaya, Paris
- *Weightless Days (Rain Season)*, La Gaîté Lyrique, Paris

#### 2013

- *Alfabeto Infinito*, Fondation Iberê Camargo, Porto Alegre (Brésil)
- *Weightless Days*, Kyoto Art Center, Kyoto (Japon)
- *Amplitude*, Musée Coleção Berardo, Lisbonne (Portugal)

#### 2012

- *Rio Corrente*, galerie Vermelho, São Paulo (Brésil)
- *Les arts au mur*, Le Jardin des heures, Pessac
- *Two Voices*, galerie Martine Aboucaya, Paris

#### 2011

- *Lexico*, Blindarte Contemporanea, Naples (Italie)
- *Formas de Dizer*, galerie Vera Cortês, Lisbonne (Portugal)
- *Sobre Cor*, galerie Vermelho, São Paulo (Brésil)

#### 2010

- *179 Canal Façade with Univers*, 179 Canal, New York (États-Unis)
- *Detanico y Lain*, galerie Moro, Santiago du Chili
- *Horizon Vague*, galerie Martine Aboucaya, Paris
- *Léxico*, galerie Vermelho, São Paulo (Brésil)

#### 2009

- *Espaços de tempo*, galerie Vermelho, São Paulo (Brésil)
- *Wind Spelling*, galerie Martine Aboucaya, Paris

#### 2008

- *Il silenzio dell'eclissi*, Blindarte Contemporânea, Naples (Italie)
- *Programme « Satellite » Terrains de jeux 3/4*, galerie du Jeu de Paume, Paris
- *Um dado tempo, um dado lugar*, Museu de Arte da Pampulha, Belo Horizonte (Brésil)
- *Les églises*, Centre d'art contemporain Mean Sun, Chelles

#### 2007

- *52<sup>e</sup> Biennale de Venise - Padiglione Brasile*, Venise (Italie)
- *Inverse Times*, musée Zadkine, Paris
- *Detanico - Lain*, Óptica, Montreal (Canada)
- *Novas Utopias*, Museu de Arte Moderna Aloísio Magalhães, Recife (Brésil)
- *Camberwell College of Arts*, Londres (Royaume-Uni)
- *Ano Zero*, galerie Vermelho, São Paulo (Brésil)
- *Équation du temps*, galerie Martine Aboucaya, Paris

#### 2006

- *After Utopia*, Pharos Centre for Contemporary Art, Nicosie (Chypre)
- *Flow / Wolf*, La BF15, Lyon

#### 2005

- *About to say*, galerie Martine Aboucaya, Paris

### Expositions collectives (\* catalogue)

#### 2017-2018

- *Manipulate the world*, Moderna Museet, Stockholm (Suède)

#### 2017

- *Invitation Without Exhibition*, galerie Martine Aboucaya, Paris
- *Vanishing*, galerie Martine Aboucaya, Paris
- *Graphic Design Festival*, Musée des Arts Décoratifs, Paris

#### 2016

- *Nouvelles Vagues*, Carré d'Art - Musée d'art contemporain, Nîmes

- *Fireflies in the night take wing*, Stavros Niarchos Foundation Cultural Center, Athènes (Grèce)
- *Lupa : Ensaïos Audiovisuais*, Museu de Artes e Ofícios, Belo Horizonte (Brésil)
- Instituto Tomie Ohtake, São Paulo (Brésil)
- *Quelques manuscrits trouvés dans une cervelle...*, galerie Martine Aboucaya, Paris
- *One minute in art*, Paris
- Hangar Crosswords, Lisbonne (Portugal)
- *Mer sans Rivages*, musée de l'Abbaye Saint-Croix, Les Sables d'Olonne

## 2015

- Phenomenon (1), Anafi (Grèce\*)
- *Nuit Blanche THUOS/HTRON : the New Coordinates of America for Nuit Blanche*, Toronto (Canada)
- *Anozero*, Bienal de Arte Contemporânea, Coimbra (Portugal)
- *Writing Diffraction*, La Virreina - Centre de la Imatge, Barcelone (Espagne)
- *As The Earth Spins Beneath The Stars*, Fondation Leal Rios, Libonne (Portugal)
- Le Silo, Marines (France)
- *Project 35 Volume 2*, Garage Museum of Contemporary Art, Moscou (Russie)
- *Engagements*, Musée Sainte-Croix, Poitiers\*
- *Can Felipa Fins i tot un paisatge tranquil...*, Centro Cívic, Barcelone (Espagne\*)
- *Le Monde selon...*, Frac Franche-Comté, Besançon
- *Proyecto Paralelo OBJECTSFOODROOMS*, Mexico D.F (Mexique)
- *Conversations sur l'invisible*, galerie Martine Aboucaya, Paris
- *Outdoors*, Cité de la Céramique, Sèvres
- *Festival O.V.N.I.*, Hôtel Windsor, Nice
- *El buen caligrama*, The Goma, Madrid (Espagne)
- *Les motifs du savoir*, Main d'œuvres, Saint-Ouen

## 2014

- *Cruzamentos : Contemporary Brazilian Art*, Wexner Center for the Arts, Columbus (États-Unis)
- *PER/FORM*, Centro de Arte Dos de Mayo, Madrid (Espagne)
- *Há escolas que são gaiolas e há escolas que são asas*, Museu de Arte, Rio de Janeiro (Brésil)
- *Cidade Gráfica*, Itaú Cultural, São Paulo (Brésil)
- *Imagine Brazil*, Musée d'art contemporain, Lyon
- *Everytime you turn a page, it dies, a little*, United Artists for Yvon Lambert, Paris
- *Afetividades Eletivas*, Centro Cultural Minas Tênis Clube, Belo Horizonte (Brésil)

## 2013

- Museu Vale Reinventando o Mundo, Vitoria (Brésil)
- *Amor e ódio a Lygia Clark*, Zacheta National Gallery, Varsóvie (Pologne)
- *Escavar o Futuro*, Palácio das Artes, Belo Horizonte (Brésil)
- *Tomie Ohtake Correspondências*, Institut Tomie Ohtake, São Paulo (Brésil)
- *A stone left unturned*, galerie Yvon Lambert, Paris
- *Secret Codes*, galerie Luiza Strina, São Paulo (Brésil)
- *4 Extranjero*, galerie Distrito, Madrid (Espagne)
- *Taratantara*, galerie Martine Aboucaya, Paris
- *Sssh ! Del silencio un lenguaje*, galerie Nubie, Santander (Espagne)
- *Collection Joseph Kouli*, Mains d'œuvres, Saint-Ouen

## 2012

- *The Spiral and the Square Exercices in Translatability*, Trondheim Art Museum, Trondheim (Norvège)
- *The Spiral and the square Exercices in Translatability*, Sørlandets Kunstmuseum, Kristiansand (Norvège)
- *Exploreurs*, musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne
- *This & There*, Fondation d'entreprise Ricard, Paris
- *In Other Words : Black Market of Translations*, Neue Gesellschaft für Bildende Kunst, Berlin (Allemagne)
- *This is Brazil! 1990-2012*, Palexco, La Corogne (Espagne\*)
- *Promenadologues # 1*, Centre National de l'édition et de l'art imprimé, Chatou
- *Le ciel bientôt sera trop court*, galerie Martine Aboucaya, Paris
- *Más allá de la xilografía*, Museo de la Solidaridad Salvador Allende, Santiago du Chili
- *Tourne-toi*, galerie Martine Aboucaya, Paris
- *A Rebours*, Théâtre National de Chaillot, Paris
- *Traits contemporains*, École des Beaux-arts, Saint Omer
- *Instante : experiência / acontecimento*, SESC, Santo André (Brésil)
- *Le chat est dans la forêt*, L'Atelier, Ivry-sur-Seine
- *Repeat to fade*, galerie Mendes Wood, São Paulo (Brésil)

## 2011

- *Harboring Tone and Place*, CCS Bard Hessel Museum of Art, Annandale-on-Hudson (États-Unis)
- *Mappamundi*, Museu Coleção Berardo, Lisbonne (Portugal)

- *The Spiral and the Square. Exercises on translatability*, Bonnier Konsthall, Stockholm (Suède\*)
- *C'est l'amour à la plage*, Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Sérignan
- *Telefone Sem Fio : Word-Things of Augusto de Campos Revisited*, FA Project Space, New York (États-Unis)
- *La fabrique sonore*, Domaine Pommery, Reims
- *Ensaïos de Geopoéticas*, 8<sup>e</sup> Bienal do Mercosul, Porto Alegre (Brésil)
- *GSM Global Sound Map*, Grand Café Centre d'Art Contemporain, Saint-Nazaire
- *Um Outro Lugar*, Museu de Arte Moderna, São Paulo (Brésil)
- *Mr. Memory*, galerie Martine Aboucaya, Paris
- *Instante : experiência / acontecimento*, SESC Campinas, Campinas / São Paulo (Brésil)
- *Contra a Parede*, galerie Vermelho, São Paulo (Brésil)

## 2010

- *Living under the same roof*, CCS Bard Hessel Museum of Art, Annandale-on-Hudson (États-Unis)
- *Paisagem incompleta*, Centro Cultural Usiminas, Ipatinga (Brésil)
- *Epílogo*, Museo de Arte, Zapopan (Mexique)
- *Drawing time - Le temps du dessin*, galerie Poirel, Nancy
- *Les élixirs de Panacée*, Palais Bénédicte, Fécamp
- *Le temps des manifestes*, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux
- *Ponto de equilíbrio*, Institut Tomie Ohtake, São Paulo (Brésil)
- *De Frente al Sol*, galerie Martin Janda, Vienne (Autriche)
- *Vous êtes ici...*, Musée des Beaux-arts, Dunkerque
- *Artes e novas espacialidades, Relações Contemporâneas*, Oi Futuro, Belo Horizonte (Brésil)
- *Sustentabilidade : e eu com isso ?*, Bienal Brasileira de Design, Curitiba (Brésil)
- *Narcissa*, galerie Martine Aboucaya, Paris
- *2 de Copas*, Vera Cortez e Tijuana/Vermelho, Lisbonne (Portugal)
- *Plateforme Roven*, Café au lit, Paris
- *Undefined borders for unlimited perceptions*, Blindarte Contemporanea, Naples (Italie)

## Concerts et performances

### 2014

- *Weightless Days (Rain Season)*, La Gaité Lyrique, Paris
- *Weightless Days (Rain Season)*, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille

### 2007

- *Ano zero*, galerie Vermelho, São Paulo (Brésil)
- *Nom de pays : le pays*, Pointligneplan / La Fémis, Paris
- *Weightless Days*, Namura Art Meeting, Osaka (Japon)
- *Imagem Pensamento - Cine Humberto Mauro*, Palácio das Artes, Belo Horizonte (Brésil)

### 2006

- *Weightless Days / Flatland Extended*, La Ferme du Buisson, Noisiel
- *Galeria Vermelho*, São Paulo (Brésil)
- *Two scenes in three acts*, Teater 3, Stockholm (Suède)
- *Con los ojos del otro*, Centro Cultural de España, Montevideo (Uruguay)
- *Videografias in(visibles)*, Centro Atlantico de Arte Contemporaneo, Gran Canaria (Espagne)
- *Programme Tropico-Végétal / La dixième Nuit Tropicale*, Palais de Tokyo, Paris

### 2005

- *About to Say*, galerie Martine Aboucaya, Paris
- *Sound Waves for Selected Landscapes*, 15<sup>e</sup> Festival Internacional de Arte Eletrônica Videobrasil, São Paulo (Brésil)
- *Ink is out*, Cité Internationale des Arts, Paris
- *Fête de la musique*, Centre Culturel Irlandais, Paris
- *Le placard*, Glassbox, Paris
- *Videografias in(visibles)*, Fundación Museo Patio Herreriano, Valladolid (Espagne)
- *Terras em Trânsito*, Monkeytown, New York (États-Unis)
- *7<sup>e</sup> Festival de Curtas*, Belo Horizonte (Brésil)
- *Experimenta*, Bogotá (Colombie)

### 2004

- *Dia em Osaka*, galerie Vermelho, São Paulo (Brésil)
- *Terras em Transito*, Museo Tamayo de Arte Contemporâneo, México (Mexique)

### 2003

- *Dobra*, 14<sup>e</sup> Festival Internacional de Arte Eletrônica Videobrasil, São Paulo (Brésil)

### 2002

- *Lançamento Making Off Videobrasil*, SESC Pompéia, São Paulo (Brésil)
- *Festival Eletronika*, Belo Horizonte (Brésil)
- *Marrom*, galerie Vermelho, São Paulo (Brésil)
- *Panzer Túnel*, galerie Vermelho, São Paulo (Brésil)
- *Festival de Música Experimental*, São Carlos (Brésil)

**2001**

- 13<sup>e</sup> Festival International de Arte Eletrônica Videobrasil, São Paulo (Brésil\*)

**Prix****2004**

- Nam June Paik Award

**Bourses et résidences****2006**

- XX<sup>e</sup> Ateliers du Frac des Pays de la Loire, Carquefou

**2005**

- La Ferme du Buisson, Noisiel (en collaboration avec les chorégraphes Megumi Matsumoto et Takeshi Yazaki)

**2004-2005**

- Cité Internationale des Arts, Paris

**2004**

- Centre National de la Danse, Pantin - Paris (en collaboration avec le chorégraphe Takeshi Yazaki)

**2002-2003**

- Le Pavillon / Palais de Tokyo, Paris
- Cité Internationale des Arts, Paris

**Collections publiques**

- Museu de Arte da Pampulha, Belo Horizonte (Brésil)
- Centro Galego de Arte Contemporanea, Saint-Jacques de Compostelle (Espagne)
- Museu de Arte Moderna, São Paulo (Brésil)
- Fonds National d'Art Contemporain, Paris
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Paris
- Frac Île de France / Le Plateau, Paris
- Museu de Arte Moderna Aloísio Magalhães, Recife (Brésil)

**Bibliographie****2008**

- Line Herbert-Arnaud.- *Angela Detanico et Rafael Lain : entre transposition et disparition*, 20/27, n° 2

**2007**

- *Ice Cream : Contemporary Art in Culture - 10 curators, 100 contemporary Artists, 10 source Artists*, Éditions Phaidon. Londres

- Marek Bartelik.- *Angela Detanico and Rafael Lain*, New York, Artforum, septembre
- Joana Neves.- *What if suddenly nothing else moves ?*, Dardo, n° 5 (Espagne)
- James Trainor / Ana Paula Cohen.- *City Report : São Paulo*, Frieze, n° 108, Londres

- Anne Dagbert.- *Angela Detanico et Rafael Lain*, Art Press, n° 337
- *Utopia*, Mouvement, n° 43, Paris
- *Angela Detanico et Rafael Lain. Ralentir le processus d'information*, Le Journal des Arts, n° 259, Paris
- Folha de S. Paulo, Ilustrada São Paulo (Brésil)
- Claire Jacquet.- *Si A = B en art comme en sciences, alors vers quels mondes allons-nous ?*, Zéro Deux
- Clément Dirié.- *La tentation de l'architecture*, Archistorm, n° 25

**2006**

- Le Monde, Paris

**2005**

- Lisette Lagnado.- *Angela Detanico et Rafael Lain. Du langage partout*, Parachute, n° 118, Montréal
- *Portfolio Angela Detanico et Rafael Lain*, Mouvement, n° 36-37, Paris
- Chantal Pontbriand.- *Éclairs du documentaire*, Mouvement, n° 35, Paris

**2004**

- Folha de S. Paulo, Ilustrada, São Paulo (Brésil)
- *Métissages brésiliens*, Libération, Paris
- *Ladrões de Sombras*, Folha de S. Paulo, São Paulo (Brésil)
- *FF>> Dossier Angela Detanico e Rafael Lain*, Videobrasil, São Paulo (Brésil)
- *31 Artistas + 1 Metrôpole*, Folha de S. Paulo, São Paulo (Brésil)
- *A la Découverte de Dobra*, Étapes, Paris

**2003**

- Le Journal #3, Palais de Tokyo, Paris
- Giselle Beiguelman.- *O Livro Depois do Livro*, São Paulo (Brésil)
- *Fémur*, Étapes, Paris

**2002**

- Le Journal #2, Palais de Tokyo, Paris
- Trópico, São Paulo (Brésil)
- Leonardo, Mit, Massachussets (États-Unis)
- Trip, São Paulo (Brésil)
- Play, São Paulo (Brésil)

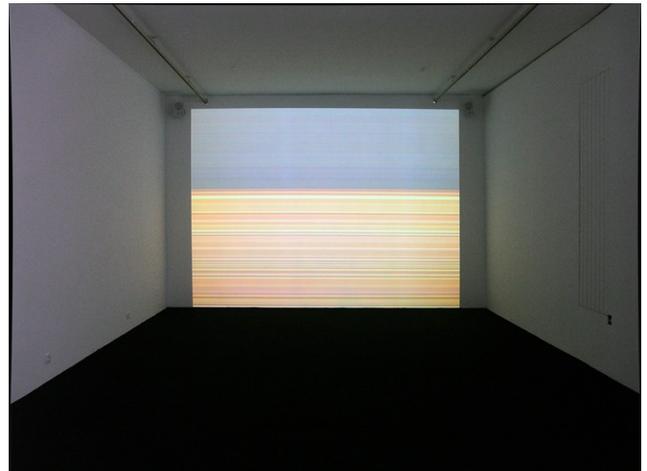
**1997**

- Projeto, São Paulo (Brésil)
- Design Gráfico, São Paulo (Brésil)

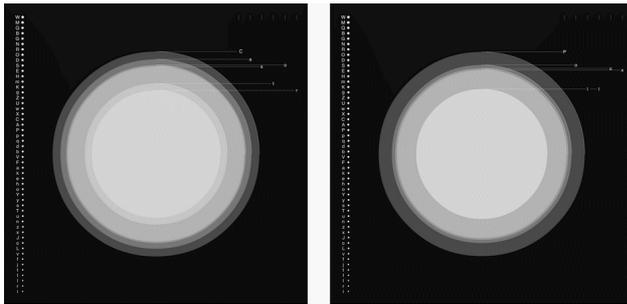
## 7. Visuels pour la presse



- 1 -



- 2 -



- 3 -



- 4 -



- 5 -



- 6 -

## 8. Légendes des visuels

### 1. *Flatland*, 2003

Vidéo couleur, son

Durée : 7'36"

Édition de 5

MASC, musée d'art moderne et contemporain, Les Sables d'Olonne

### 2. *Flatland*, 2003

Vidéo couleur, son

Durée : 7'36"

Édition de 5

MASC, musée d'art moderne et contemporain, Les Sables d'Olonne

### 3. *Le Nom des Étoiles*, 2007

Castor et Pollux

Diptyque

Impression numérique pigmentaire sur papier et sérigraphie sur verre

40 x 40 cm chaque élément

Œuvre unique

Courtesy Detanico/Lain et Martine Aboucaya

### 4. *Horizon disparu*, 2017

Impression n/b sur papier

19 éléments ; 19 x 12,5 cm chacun

Œuvre unique

Courtesy Detanico/Lain et Martine Aboucaya

### 5. *Atlas (the World)*, 2017

Impression numérique sur papier

24 éléments ; 50 x 40 cm chacun

Œuvre unique

Courtesy Detanico/Lain et Martine Aboucaya

### 6. *Ulysses*, 2017

Animation noir et blanc, muet

Durée : 732 pages

Édition de 5

Courtesy Detanico/Lain et Martine Aboucaya

## 9. Informations pratiques

MASC, musée d'art moderne et contemporain - Rue de Verdun - 85100 Les Sables d'Olonne  
Tél. : 02 51 32 01 16 - [musee@lessablesdolonne.fr](mailto:musee@lessablesdolonne.fr)  
[www.lemasc.fr](http://www.lemasc.fr)

Gaëlle Rageot-Deshayes  
Conservatrice en chef du patrimoine

### Contacts presse :

Michelle Massuyeau : [michelle.massuyeau@lessablesdolonne.fr](mailto:michelle.massuyeau@lessablesdolonne.fr)

### Horaires :

Week-end et jours fériés :  
- de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h

Vacances scolaires toutes zones :  
- du mardi au vendredi de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h

Période scolaire :  
- du mardi au vendredi de 14 h à 18 h

Fermé les lundis et les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et 25 décembre

### Service des publics :

Stéphanie Kervella : 02 51 32 21 75

Le service éducatif met en place des animations en concertation avec les enseignants ou les responsables des structures pour enfants.

La **documentation**, riche de 20.000 ouvrages, est à votre disposition sur rendez-vous.  
Lydie Joubert : 02 51 32 36 54

### Tarifs :

Normal : 5,00 €

Réduit : 3,00 €

Gratuité le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois pour tous, pour les jeunes de moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires des minima sociaux.

